

que se recogen frases en las que muestra al fundador del Opus Dei su disponibilidad para servir en lo que sea necesario, sus deseos de fidelidad y su amor a la vocación.

Las cartas desprenden autenticidad, nos permiten conocer a Guadalupe Ortiz de Landázuri a través de sus propias palabras, esas con las que se mostraba a sí misma a san Josemaría con la sinceridad y confianza de una hija que escribe a su padre. Por este motivo se echa de menos que las cartas estén completas. Aunque son un buen aperitivo para desear saber más de esta mujer, sería bueno que en el futuro se publicaran en su totalidad, puesto que presentan la verdad de la lucha por la santidad inspirada en el espíritu del Opus Dei; una lucha, la de la beata Guadalupe, muy atractiva y fácilmente imitable, porque es sencilla, práctica y con mucho corazón.

Francisca Colomer Pellicer

Mariano FAZIO, *Transformer le monde de l'intérieur*, Paris, Boleine, 2020, 104 pp.

Spécialiste du processus de sécularisation, l'auteur a publié en français plusieurs ouvrages systématiques pour expliquer les courants d'idées qui sous-tendent la pensée actuelle : *Histoire des idées contemporaines*, *Une lecture du processus de sécularisation* (2018), *Intellectuels dans la cité*, *Berdiaeff*, *Gilson*, *Mounier*, *Maritain* (2020). Il publie désormais, dans un style nouveau, un ouvrage de type évangéliste, dans le but de transmettre à un large public des idées clés, en vue de la christianisation de la société postmoderne, dans un contexte de forte laïcisation. Le titre de l'ouvrage, publié en espagnol au mois de mars 2019, aux éditions Palabra, ne laisse pas place à confusion : il s'agit de *Transformer le monde de l'intérieur*, de sorte qu'il soit plus conforme aux « rêves » de Dieu. L'ouvrage, bref et divulgatif, est écrit dans un style accessible à tous, raison pour laquelle il est destiné à un lectorat très large, aux formations intellectuelles très variées.

Dans la ligne des enseignements du Pape François, l'auteur reprend trois courants majeurs de la société contemporaine (déjà amplement expliqués dans ses ouvrages précédents) : l'individualisme, l'hédonisme et le relativisme. Après les avoir décrits brièvement, il met en évidence les dispositions essentielles dont le chrétien a besoin pour transformer le monde : une solide vie spirituelle, une bonne formation doctrinale, l'unité de vie, le prestige dans la vie sociale (être un *influencer*) et un style évangélique. C'est ainsi qu'il contribuera à l'édification de la société selon le projet de Dieu, grâce au *pouvoir transformateur de l'amour* (chapitre II).

L'auteur cite de manière très à propos l'homélie « Aimer le monde passionnément » de saint Josémaría Escrivá (p. 24) : « Là où sont vos frères les hommes, mes enfants, là où sont vos aspirations, votre travail, vos amours, là se trouve le lieu de votre rencontre quotidienne avec le Christ. C'est au milieu des choses les plus matérielles de la terre que nous devons nous sanctifier, en servant Dieu et tous les hommes » (*Entretiens avec monseigneur Escrivá*, n° 113). Comme l'indique le titre

de l'ouvrage, la transformation du monde se fait *de l'intérieur*, lieu de rencontre avec Dieu, de même que les cathédrales ne se construisent pas depuis le parvis, mais depuis *l'intérieur* de l'édifice.

L'auteur part d'une attitude réaliste face à la société contemporaines : « Aimer passionnément ne nous rend pas aveugle, mais nous prédispose à promouvoir les changements nécessaires pour transformer ce monde, que nous aimons parce qu'il est le lieu de notre sanctification et de notre rencontre avec Dieu. Notre amour pour le monde, condition indispensable pour l'améliorer, comporte de nombreuses conséquences. Il nous donnera un regard plein d'espérance, loin des attitudes défaitistes » (p. 25).

Il reprend également les mots de Chesterton pour expliquer combien l'amour rend les choses grandes : « Les hommes n'ont pas aimé Rome parce qu'elle était grande : elle fut grande parce qu'ils l'avaient aimée » (*Orthodoxie*, chap. V). Ainsi, le lecteur ne confondra pas la cause et l'effet : ce n'est pas parce que le monde est bon que le chrétien l'aime passionnément, mais c'est parce qu'il l'aimera qu'il deviendra meilleur.

Bénédicte Bernard

Juan A. GARCÍA GONZÁLEZ (ed.), *Sobre la filosofía de Leonardo Polo: familia, educación y economía*, Madrid, Ideas y Libros ediciones, 2019, 375 pp.

El libro recoge las ponencias impartidas en las tres últimas *conversaciones* sobre el pensamiento de Leonardo Polo organizadas por la asociación AEDOS (2013, 2015 y 2018). Es una reedición conjunta de catorce textos ya publicados anteriormente por separado. Dichos textos son reflexiones de varios autores acerca de los tres temas mencionados en el título, apoyadas en la antropología filosófica de Polo.

De entre los catorce textos, el más interesante para esta revista es el último, "El Maestro Interior *en y según* Leonardo Polo" escrito por Juan Pablo Puy y Juan Fernando Sellés y publicado anteriormente *online* en *Miscelánea Poliana*, 60 (2018). El sintagma "Maestro Interior" designa rigurosamente (cfr. Catecismo de la Iglesia Católica, ns. 1995 y 2672) al Espíritu Santo, que es el tema principal del capítulo, abordado como fuente de inspiración *en* la vida y obra de Polo, y como tema *según* su filosofía. El texto no procede argumentativamente desde unas premisas hasta una conclusión, ni tampoco de modo crítico, más bien es un compendio de reflexiones.

El texto considera inspiración sobrenatural un aspecto crucial del pensamiento de Polo: el descubrimiento de su método filosófico, denominado *abandono del límite mental*. El propio Polo dejó escrito que el mencionado método, a partir del cual desarrolló su entero pensamiento filosófico durante sesenta años, se le ocurrió en 1950 (cfr. M. J. Franquet, *Trayectoria intelectual de Leonardo Polo*, «Anuario Filosófico», 29/2 (1996), p. 305). Con base en esta declaración y en dos anécdotas del propio Polo,